

+ Lycéens. Brocket, Alta, 30 Nov 1923,

Revd. Mère cheft de Provincial

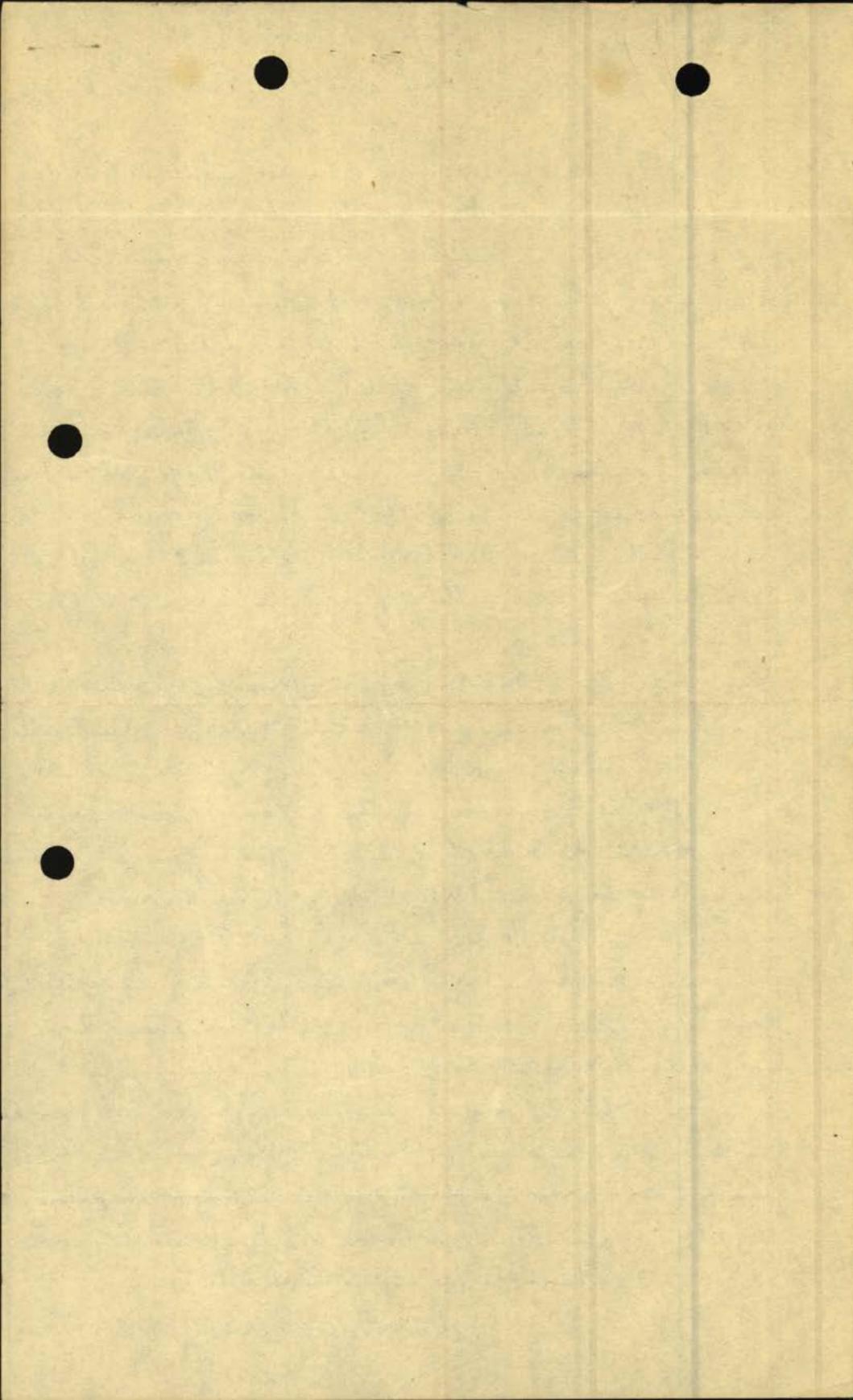
Un tout petit mot en réponse à votre bonne lettre de Pincher.
Cette chère Sœur Sup. a le talent de brouiller tout : Mgr n'a pas voulu désigner un confesseur extraordinaire pour le Séminaire d'ici, malgré la demande formelle que j'en avais faite le 29 mars 1918, et la raison en est la difficulté des chemins. Il avait simplement dit que le P. Pilon est le plus proche voisin, ce c'est tout. Jadis il en était de même pour presque toutes les communautés de ce pays, et on profitait du passage de tout visiteur, tout comme on l'a toujours fait ici, et la présente Supérieure elle est la 1^{re} à s'en plaindre. Elle se plaint de ceci comme de tout le reste.

Le lendemain de votre départ, deux de nos Sœurs ont reçu leur obéissance pour l'Hôpital de Biggar : l'une d'elles est la seule Sœur capable qu'il y avait ici, - il semble que la Mère Générale veuille à tout prix empêcher notre œuvre de marcher. - Je pense que c'est mieux de laisser le Vieux Frère Van Tighem tranquille encore pour quelque temps : cela lui coûte trop de quitter les lieux. - Je joint un mandat de \$40⁰⁰ pour 40 Hon. demeures à seguirer au plus vite aux intentions mentionnées.

Par ailleurs, rien de nouveau. L'hiver est arrivé et je ne puis pas aller à Pincher. - Vous croz donc manquer le train à Brocket ! Cela a dû déranger vos plans !

Mille mercis pour votre bonne visite. Union de prières,
Votre humble frère en N.S. et M^{me} Im.

J.L. Levern, omi. pr.



Copy.

R.P. Ferrier

Ottawa, Nov. 5/ 1923.

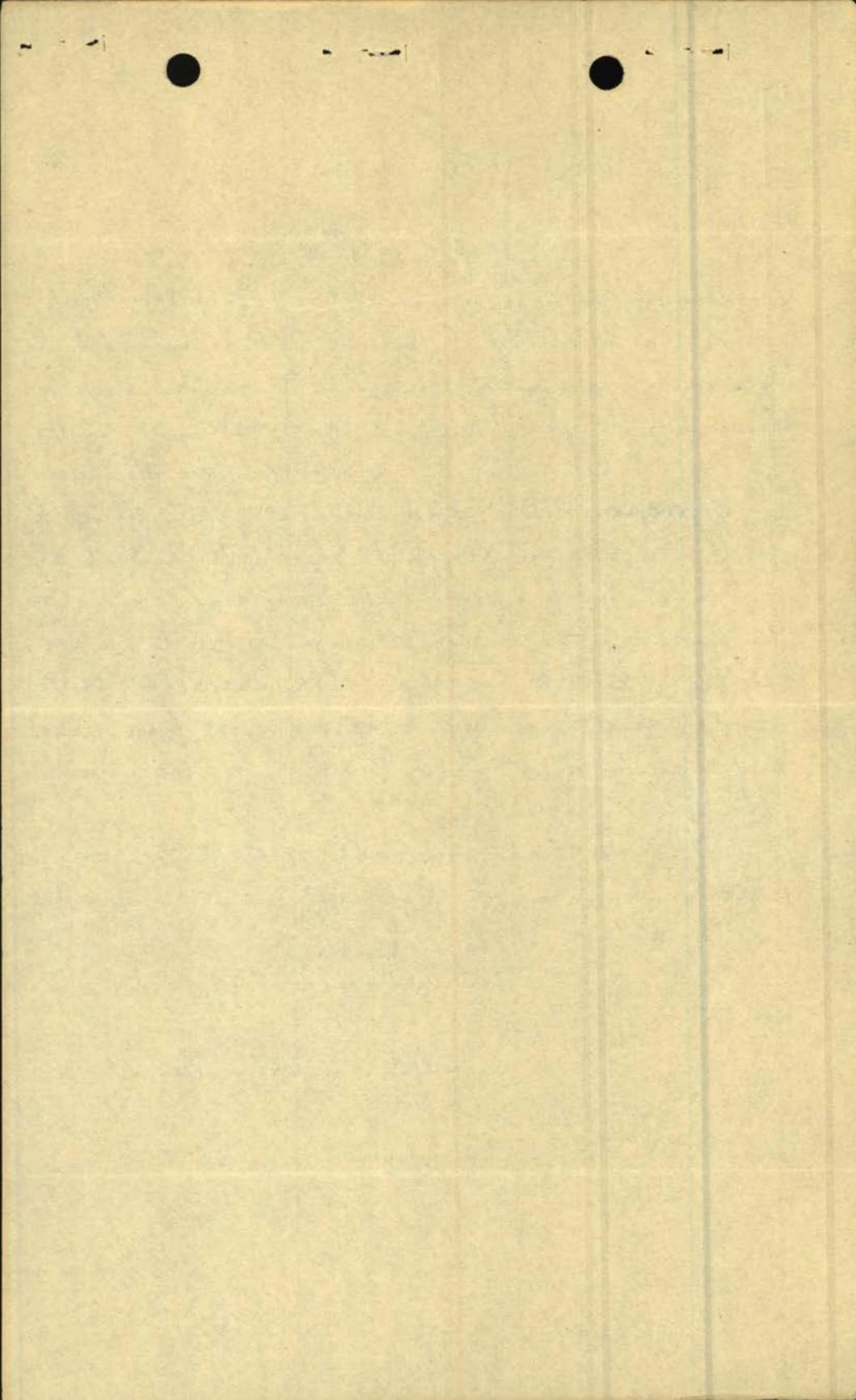
Rev Sir

The Department is in receipt of Inspector Morgan's report on the Peigan R.C. Residential School, in which he reports favourably on the deep interest which you take in the work. - He states, however, that while the teacher Sister St. Mary, is ~~so~~ sympathetic and tactful and doing her best, she is handicapped by the fact that she has had no professional training and also by speaking the English language with a decidedly French accent - The Inspector states, and the Department agrees with him, that a properly qualified teacher is required for this School.

I trust that you will meet the Department's wishes in this matter at as early a date as possible

Your obedient servant
Russel T. Ferrier

Supt. of Ind. Education

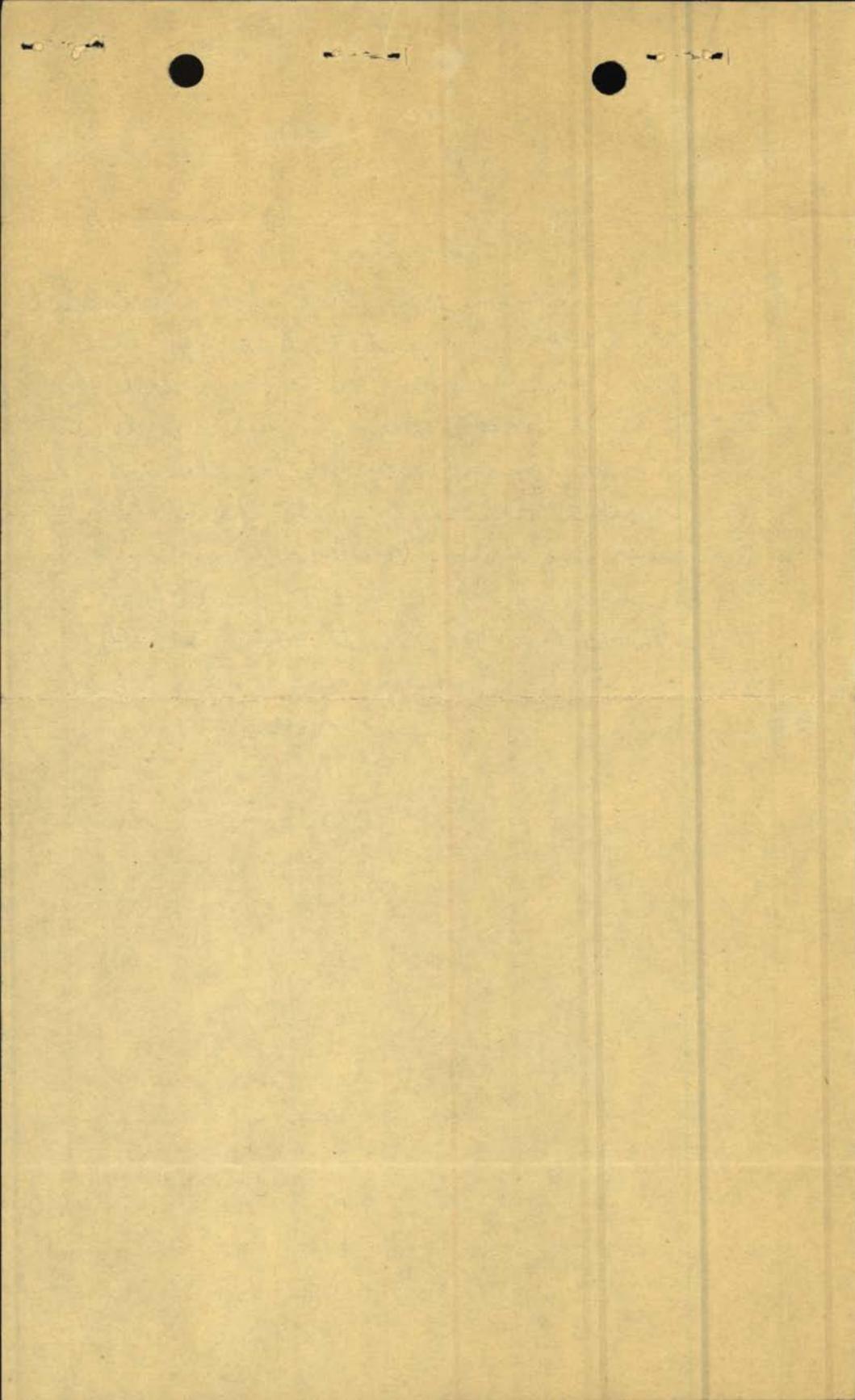


~~Copy~~
Ottawa, April 12th 1923,

Rev. Sir,

I have to inform you that the Provincial Public School Inspector has reported that the classroom methods used by Sister Cartier are unsatisfactory. This Department would be pleased if you would arrange with the Sister Superior and the Mother Provincial for the services of a better qualified teacher for the class-room at the Pagan R.C. Indian Boarding School.

Your obedient servant,
J. D. McLean,
Asst. Deputy Secy.



R.G.
Lafom

F. Van Tighem.
Les Soeurs en charge des écoles indiennes

le 6 Décembre 1923.

Mon bien cher Père Levern,

Je viens de recevoir votre bonne lettre. Vos quarante intention de messes seront toutes acquittées dans l'espace de quelques jours. Lorsque vous en aurez d'autres, vous pourrez toujours nous les envoyer, il nous en faut un grand nombre pour satisfaire aux demandes et nous sommes presque continuellement sur le point d'en manquer.

Puisque vous pensez qu'il est mieux de laisser le Frère Van Tighem avec vous, je ne l'appellerai pas immédiatement à St Albert. Nous attendrons. Je vous remercie des copies de documents que vous m'avez envoyées.

Mgr Mc Nally m'a parlé de la question des Soeurs; en ce qui concerne l'anglais. Il me dit qu'il traitait beaucoup à ce que ces religieuses restent à leur poste, et que si le Département Indien fait des difficultés, il écrira au ministre pour mettre tout ce monde à la raison. Il pense qu'il y a dans l'éducation de ces oisifs Indiens des questions beaucoup plus importantes que la langue anglaise, etc. en un mot, c'est exactement la thèse que nous discutions, l'autre jour, avec le Père Ruaux.

Je prépare mes documents au sujet de cette question, et j'espère que nous finirons par obtenir de Nicolet, quelque chose de satisfaisant. Je vous tiendrai au courant de tout au fur et à mesure des événements.

Il serait peut-être bon de rappeler à Soeur Supérieurs ce que Mgr avait déterminé au sujet des confesseurs extraordinaires dans vos missions.

J'ai conservé un excellent souvenir de ma visite chez vous. Si vous saviez combien je suis heureux de rencontrer de vrais coeurs d'Oblats comme le vôtre. Veuillez présenter mes saluts paternels au cher Frère Barreau et au Frère Van Tighem.

Croyez-moi toujours, mon bien cher Père Levern, Votre tout dévoué
en N.S. et M.I.

F. B. son!

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220



L. J. O.
&
M. I.

PT - Dans nos missives précédentes, faîmes-nous donc l'usage de faire l'ordre de division, grand
monseigneur à laquelle? Voulez-vous que nous cédions cette cité la plus nantie dans la moins trop lointaine depuis 16
janvier au moins, jusqu'il fait trop froid à l'abri. Jst. 1 j'aurai demandé la permission de monseigneur de
finir : nous n'aurons qu'à breviaire dans le hiver

R. P.
Jewell

Les R.R. Peres Oblats

Holy Cross Rectory

Bracket Macleod, Alta., 26 x 6e 1913

Reverend et bien cher Père,

Quelques lignes seulement pour nous offrir de tout mon cœur mes plus sincères souhaits de bonne et sainte année avec toutes les grâces dont vous avez besoin pour votre lourde charge, et pour vous renouveler l'offrande de mes pauvres prières quotidiennes. — Rien de nouveau par ici depuis votre bonne visite. Noël s'est passé assez tranquillement : la plupart de nos catholiques sont venus à la messe de minuit et se sont approchés des sacrements, — mais le festin et les danses commencent déjà ! — Le Vieux Frère semble plus fier que jamais au milieu de ses paroissiens : que le bon Dieu le bénisse, le cher Vieux. — Je vous envoie deux ou trois petits opuscules piednoirs pour l'exposition de Rome, si vous le jugez à propos. Je vous envoie aussi deux pâtes d'un costume de danse quej'ont appartenu à un Piégane : une sorte de tablier qu'il portait comme un étole et une affaire qu'il suspendait au bras comme un manipule, dans ces circonstances de rejonissances ! J'ai aussi 3 livres que pourraient peut-être servir pour le juniorat : en tout cas, je vous envoie tout cela dans une boîte à part. Si cela peut servir à quelque chose, tant mieux.

C'est tout. Encore une fois, bonne et sainte année de tout mon cœur

Votre humble frère en N.S. et M.I.M.

J. L. Léveillé, omi. pr.

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC. 71-220

Père F.
Lrvern

le 30 Décembre 1923.

Mon bien cher Père Lrvern,

Je vous remercie de vos bons souhaits, et je vous prie en retour d'agréer les miens pour une bonne, heureuse et sainte année. Je n'ai pas encore reçu les objets que vous m'annoncez, mais je n'en suis pas surpris: il y a tellement de travail pour les facteurs, de ce temps ci, qu'ils ne distribuent que très peu de paquets se contentant des lettres.

Puisque la chapelle du Couvent tient lieu d'église paroissiale pendant la semaine, je crois qu'on peut se servir d'épikie, et y suivre l'ordo de la Congrégation. Veuillez présenter mes souhaits au vieux frère Van Tighem.

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.

F. B. 8241

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220



L. J. O.
&
M. I.

Les R.R. Peres Oblats

Holy Cross Rectory

Bracket Macleod, Alta., 28 Février 1926.

Rebd. éluein chez Père Provincial,

M^r. Hetherington vient de nous envoier une circulaire où il demande, entre autres choses, que les Registres de chaque paroisse ou mission soient conservés dans un "Safe" et je vous avoue que j'y pensais depuis longtemps : à chaque voyage sur la Rivière ou en dehors, j'ai toujours peur du feu... D'autre part, je désirerais mettre en même temps mon dictionnaire et quelques autres écrits piednoirs en lieu sûr. Mais où et comment pourrais je me procurer un coffre fort ? Je pourrais bien aller jusqu'à \$75⁰⁰, mais cela me forceraît pour en mettre davantage, actuellement : est ce qu'il n'y aurait pas moyen d'en avoir un de 2^e main à Edmonton ou ailleurs ? En tout cas, si vous pensez qu'il vaut la peine de faire cette dépense, veuillez me le dire et m'indiquer en même temps où je devrai m'adresser pour cela, car je ne connais absolument rien en fait de coffre-forts. — Rien de nouveau, à part de la maladie à l'école.

Merci d'avance de tout mon cœur. L'union de prières.

Votre humble frère en N.S. et M^e Gm.

J. L. Léveillé, o.m.i. p.

P.S. — Je viens d'apprendre que je puis avoir un bon "safe"

d'occasion pour un prix entre \$75⁰⁰ et \$100⁰⁰ à
Pincher Creek même : j'aurai une réponse définitive
à ce sujet la semaine prochaine. Qu'en
pensez-vous ?

J. L.

R.P.
Levern.
Coffre-fort

le 8 Mars 1924.

Mon bien cher Père Levern,

Si le coffre-fort qu'on vous offre à Pincher Creek, est vraiment bon, vous pouvez l'acheter sans hésiter, et si vous n'avez pas assez d'argent, nous payerons la différence. Vous n'aurez qu'à vous adresser au R.P. Naessens. Si vous ne pouvez pas avoir ce coffre-fort, ou s'il n'est pas bon, demandez au R.P. Naessens ou au R.P. Hétu, de vouloir bien vous en chercher un d'occasion, et je suis bien sûr qu'ils vous trouveront ce qu'il vous faut.

Mes religieux saluts au cher Frère Jean.

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.

F. B.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.



L. J. G.
&
M.I.

Les R.R. Peres Oblats

Holy Cross Rectory

Brackley ~~Manitob~~, Alta., 13 April 1914.

Rev. Mbn cher Père Provincial,

Bonjour. — Un mot au galop — tout d'abord pour vous demander si vous avez quelques ornements dont vous pourriez disposer : le Sacré Supérieur d'ici prétend avoir besoin d'un blanc, d'un noir et d'un violet. Je ne sais pas qu'elle ait vraiment besoin d'un ornement blanc actuellement, mais si vous avez un noir ou un violet, cela lui rendrait bien service — D'autre part, j'ai réussi à trouver un assez bon coffre-fort, assez grand et en bon état de main, pour la somme ridicule de \$ 20.00, à Mackay! — Mais voici que notre puits est tombé en ruines, par suite de l'inondation de l'été dernier : je suppose que vous ne savez pas au juste si nous sommes pour avoir une école neuve, cette année ou l'année prochaine ? Dans le cas où nous devrions rester ici encore longtemps, comme je le crains, il va me falloir un nouveau puits, et je vous demanderai la permission de faire cette dépense.

Tuin de nouveau — Tous bien.

Union de prières,

Votre humble frère en N. M. Ign.

J. L. Levern, o.m.i. ps



ALBERTA PROVINCIAL ARCHIVES

1910-1911

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC. 71-220

RP
Levern
Ovemars
Truits
Reconstruction

le 21 Avril 1924.

Von bien cher Père Levern,

Je vous envoie deux ornements: un blanc et un noir. Je n'en ai pas de violet pour le moment. L'ornement blanc est assez beau, mais il a besoin d'être un peu réparé. Vos Soeurs pourront facilement l'arranger. Je vais essayer de me mettre en relation avec une maison de Toronto, qui fournit des ornements aux missions. Si je réussis, le premier ornement violet que je pourrai obtenir, sera pour vous. Je suis très heureux que vous ayez pu trouver un coffre-fort, à si bon compte. Enfermez-y vite vos travaux et les documents qui concernent votre mésse. Il se passera encore quelques années, avant que l'on puisse faire reconstruire votre école. Il est donc opportun de faire commencer au plus tôt les travaux pour votre puits qui est absolument nécessaire; vous avez toutes les autorisations pour cela. Il vous est sans doute difficile de prévoir au juste le montant que ce puits va coûter; mais il n'y a pas à hésiter. Vous ferez de votre mieux et tout sera bien.

Quant à la reconstruction de l'école, il faudrait, dès maintenant, préparer un rapport détaillé et précis sur la nécessité de reconstruire au plus tôt, sur l'opportunité de le faire, sur l'emplacement à choisir, le nombre d'enfants sur lequel on peut compter... Et il serait bon, également de donner quelques statistiques bien documentées, sur le travail fait dans votre école depuis le commencement, les résultats obtenus et les espérances fondées, pour l'avenir. Des rapports de ce genre font beaucoup d'impression sur les autorités du Département. Il faudra que ce rapport passe par le Provincial. Je le complètera au besoin; nous le ferons ensuite approuver par l'Agent avant de le faire parvenir à qui de droit.

Je vous offre mes meilleurs souhaits avec la nouvelle assurance de mon plus sincère dévouement en N.S. et M.Ié

Mes saluts à votre compagnon et aux Soeurs de votre école.

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.

F.B.

WALRHUS BONE
MADE IN CANADA

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220

May 23

22

Mr. Duncan C. Scott,
Deputy Superintendent General,
Department of Indian Affairs,
Ottawa.

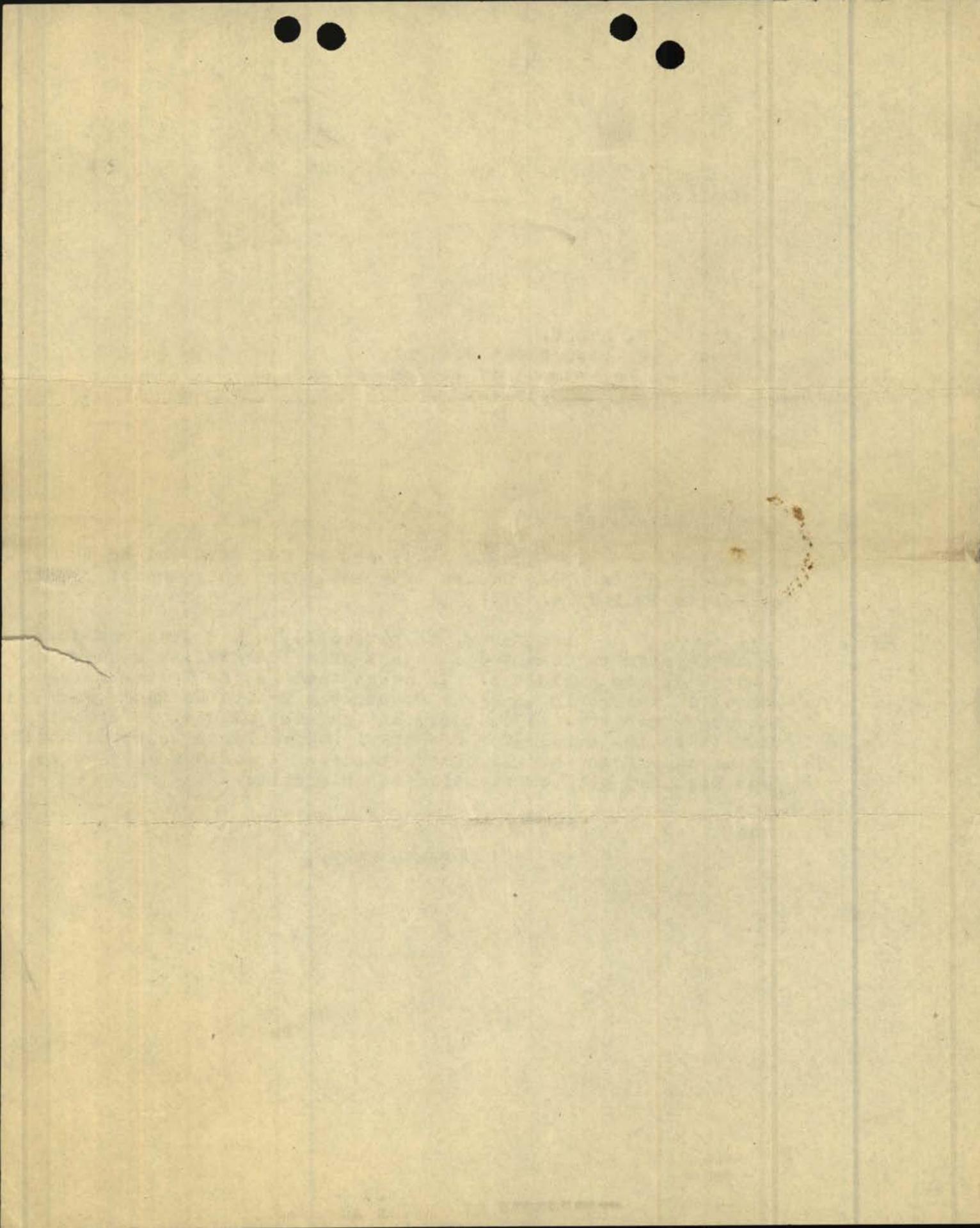
My dear Mr. Scott:-

As already mentioned to you Reverend Fr Grandin is asking me to apply to the Department for very urgent repairs at Peigan Indian School.

Last year, he personally asked from you that these repairs be done and I have included a similar request in view of the estimates. It seems that as the future of the school is uncertain that the Department hesitates to do very necessary repairs. I must say in the name of Rev. Fr Grandin that it is impossible for the staff and children to spend another winter under such trying circumstances. I would therefore ask your kind and prompt attention to this matter.

Believe me

Yours truly,





DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS
CANADA

OFFICE OF THE
DEPUTY SUPERINTENDENT GENERAL
OTTAWA

February 2, 1922.

Dear Father Grandin,-

I am sending you herewith a copy of a letter which Rev. Father Levern saw fit to write to a Mr. Loft, an Indian agitator, a member of the Six Nations band of Ontario, who has formed a so-called league of the Indians. I am surprised and pained that Father Levern should have endeavoured to collect money for this person, and then should have written him a letter blaming the Department's officers for certain alleged inattention. He had only to bring this matter to my attention to have the matter attended to, and when as you know, we are doing all that we can to add to the comforts of the staff and pupils of the Peigan reserve, to find the principal of the school in hostile correspondence with an outside person does not tend to promote harmonious relations.

Yours sincerely,

Deputy Superintendent General.

Rev. R.H. Grandin, O.M.I.,
Oblate Fathers Provincial House,
10188 - 107th St.,
Edmonton, Alberta.

卷之三

詩二首

送人歸蜀

送人歸蜀

Copy

Les RR. Peres Oblats

Brocket, Alta., Jan. 18th, 1922.

Dear Mr. Loft,-

I am very glad to send you today the inclosed amount of nine dollars for the year 1921. It is "Joseph Weasel Bear" who collected this money and he deserves a great credit for it certainly, because he did not do it without great trouble: and this trouble was all the worse on account of Sam Born having spent on himself the \$11.00 which he had already collected for the League.

Joe says that he hopes he will be able to do better for the present year, when he will get a chance to collect money again. Now, do not write me, as you have too much to do -- I mean this time: simply write to Joseph to tell him that you have received the money order.

All well. Nothing else new.

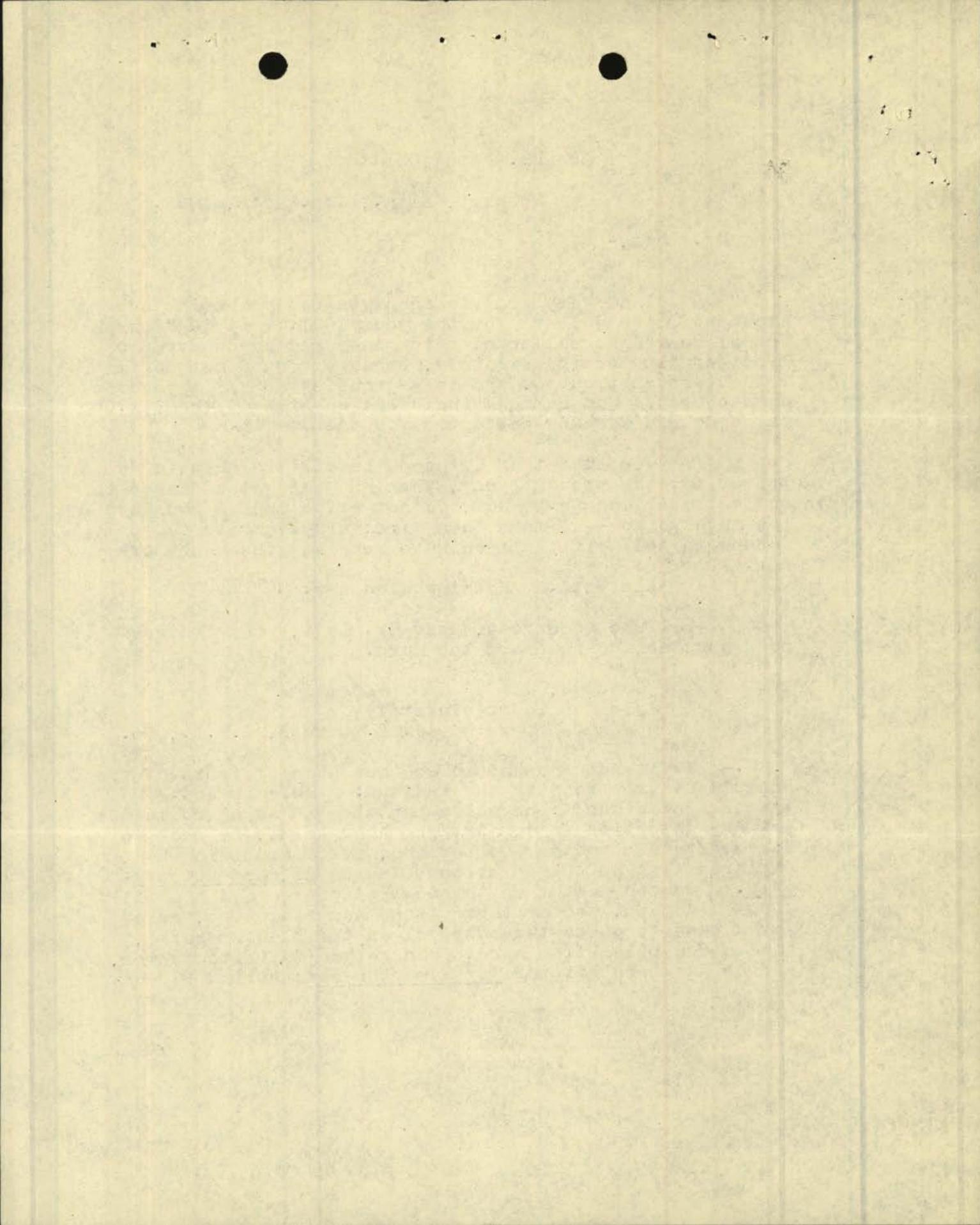
Take some rest, dear Mr. Loft,- the Indians need you; so, do not work too much.

Goodbye,

Yours sincerely,

J. L. Levern, O.M.I., Pt.

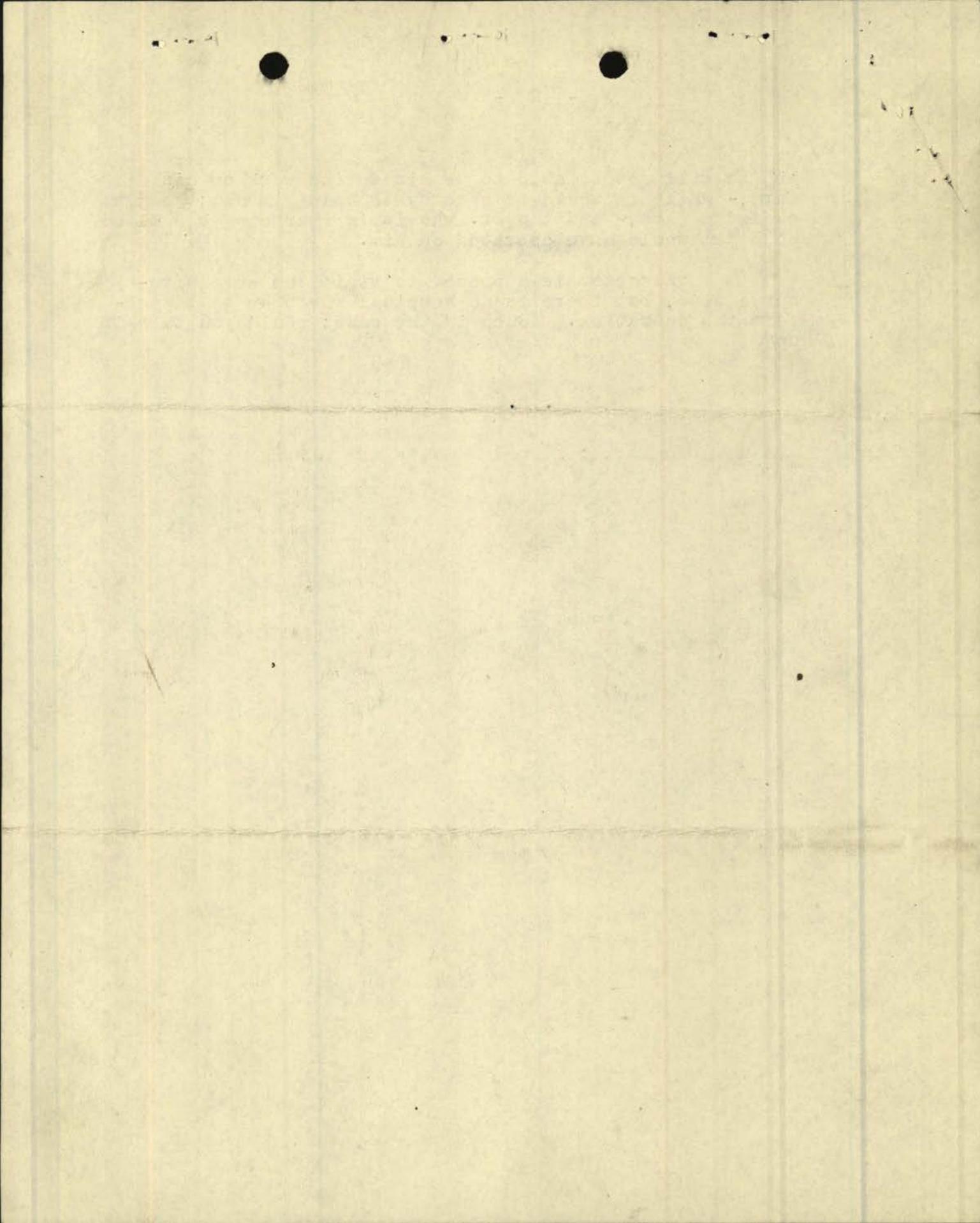
P. S.- Is it not too sad to see how some officers of the Department are treating the Indians! Here is Jos. Weasel Bear himself: he got a rupture and as he could not get any attention from a Dr. on the reserve, he went to Macleod to see another Doctor who, after examining him, declared that he should be operated on as soon as possible. Joseph went then to see the Agent, told him all about his case, and as there is no hospital here, asked for a pass to go to the hospital on the Blood reserve, just a few miles from here. He got no definite answer, and he has been waiting for 2 months now; spring is coming



and he will not be able to do his spring work on his farm,- while it would be so easy to help him out; he just needed a pass,- and the Dr. who is in charge of the Blood hospital would have operated on him.

A doctor is supposed to visit the Peigan reserve also, but there is no hospital where he could perform the operation. Such is the case; could you take it up?

J. L.



+

Lyctms. • Brocket, Alta, 29 Dec. 1924.

Révérend et bien cher Père Provincial,

Un tout petit mot pour vous offrir de tout mon cœur mes souhaits de bonne et sainte année et pour vous dire que ces souhaits sont accompagnés de mes pauvres prières quotidiennes : puise notre bonne Mère vous alléger le fardeau de l'administration d'une si grande et si difficile province!

Nous avons un hiver terrible ici depuis quinze jours : du vent, de la foudre, et jusqu'à 56° en dessous des zéros ! Malgré tout, les Pièges Catholiques sont venus en assez bon nombre faire leurs divotions à la messe de minuit - Le Sacré Supérieur vient d'être transféré au Sacré Supérieur il'école des Bloods : je plains le pauvre Père Ruaux, - mais je suis tenté de me plaindre moi-même aussi, car elle est remplacée par une nullité complète.

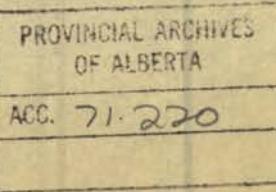
D'autre part, cette chie école me cause énormément de trouble depuis l'été dernier : la Sœur en charge des garçons les déteste et en est détestée, et par suite c'est une série de démissions continues ! Je ne sais plus vraiment comment m'y prendre pour remédier à ce mal ! — Lors de la fermeture de Dunbow, l'on m'a donné le vieux typewriter ^(Remington n° 7) de cette école, une vieille machine invisible, et je n'ai pas eu le courage de m'en servir : des confrères m'ont exhorté à l'échanger pour une machine plus récente de manière à m'en servir pour écrire de pied-noir : puis, l'autre jour j'ai écrit à ce sujet à Calgary et l'on m'y offre un bon Corona pour \$40° et ma vieille machine... Il me reste assez d'argent pour faire cet achat, se vous pensez que cela en vaut la peine : si vous croyez que je puis m'en passer, dites-le tout simplement, et cela ne me contrariera en aucune façon... —

Par ailleurs rien de nouveau - J'écris aujourd'hui même
mes comptes de l'année au Père Messins.

Encore une fois, bonne & sainte année de tout
mon cœur.

Notre humble père en V.S. et M^{me} I.M.

J.-L. Léveillé, o.m.i.p.



+ L. G. C. M. S. Brébeuf, Alta, 1^{er} Juin 1924

Réservez bien cher Provincial

Veuillez excuser ma grande négligence. J'ai reçue il y a long temps, votre bonne lettre du 21 avril ainsi que les ornements, et j'étais malaisé, avant de vous en remercier, voir combien le puits coûterait, - inde à long retard. S^r Supérieur a été bien contente de recevoir ces ornements et vous aura peut-être écrit pour vous le dire. Le puits est fini : 33 pieds, - mais c'était dans la roche, et il a fallu même employer de la dynamite. J'en suis fait aider par un canadien dont le seul métier est précisément de creuser des puits : il m'a chargé \$ 45^{xx}, - les madriers pour la bourse m'ont coûté \$ 53,50, - et j'ai payé en plus \$ 15^{xx} pour du clou, une corde, dynamite, etc : donc \$ 113,50. - Tout est payé.

L'agent a eu le bonheur de me donner - gratis pro des, - une bonne pompe qui était en train de pourrir sur l'herbe à l'agence, - il faut simplement renouveler le cuir et refaire le filière à deux tuyaux ; je n'ai pas pu trouver ces morceaux à Macleod ; - dès qu'ils m'arriveront, je poserai la pompe et je serai Monsieur.

Par ailleurs, rien de nouveau - tous les Piegan semblent vouloir mourir : une épidémie de pneumonie en a tué une quantité ce printemps, - et de ce train il n'y a guère à compter sur une nouvelle école : ils déclinent trop rapidement. Le gouvernement vient de louer une partie de leur réserve à un ami politique, et cela malgré l'opposition unanime et indignée de tous et de chacun : comme ils l'ont dit avec raison, le gouvernement s'est conduit à leur égard comme les voleurs du grand chemin : "La bourse ou la Vie !".

Par ailleurs, rien de nouveau. Nous sommes tous bien à la mission et à l'école. - Il fait une sécheresse déroutante ici, quoique il ait mouillé un peu par là: rien ne pousse, pas même herbe dans le parc aux chevaux.

C'est tout ce que je trouve à dire -

Union de prières

Votre humble frère en N.S. et M^e.-Im.

J. L. Levern, omi. pr

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220